



Remise en question des masculinités dans *Vernon Subutex*, tome 1 de Virginie Despentes

Witakania SOM

Département de littérature et de sciences culturelles, Universitas Padjadjaran – Indonésie

witakania.som@unpad.ac.id

RÉSUMÉ - ABSTRACT

Cet article analyse les représentations de la masculinité en crise dans *Vernon Subutex*, tome 1 (2016) de Virginie Despentes, à la lumière de la théorie éponyme de Roger Horrocks (2001). Il examine comment les failles des modèles virils se manifestent dans les expériences sexuelles contrariées des protagonistes. L'étude des parcours et de discours révèle la déconstruction des scripts sexuels masculins traditionnels. Les impasses de la virilité se dévoilent à travers des figures masculines en proie au désarroi sexuel, entre des comportements compensatoires et une critique de l'hétéronormativité. Par une analyse textuelle détaillée, cette étude montre comment Despentes explore ainsi les coûts psychiques et relationnels de la conformité aux injonctions viriles, en esquissant des voies vers des masculinités alternatives. Les résultats soulignent la portée critique du roman, qui interroge les normes de genre et se présente comme un laboratoire fictionnel des masculinités en crise et en devenir dans la société française contemporaine.

*This article analyses representations of masculinity in crisis in Virginie Despentes' *Vernon Subutex*, volume 1 (2016), in the light of Roger Horrocks' eponymous theory (2001). It examines how the flaws in masculine models manifest themselves in the protagonists' thwarted sexual experiences. A study of trajectories and discourses reveals the deconstruction of traditional male sexual scripts. The impasses of masculinity are revealed through male figures prey to sexual disarray, between compensatory behaviours and a critique of heteronormativity. Through a detailed textual analysis, this study shows how Despentes explores the psychological and relational costs of conforming to masculine injunctions, outlining paths towards alternative masculinities. The results underline the critical scope of the novel, which questions gender norms and presents itself as a fictional laboratory of masculinities in crisis and in making in contemporary French society.*

ARTICLE INFO

Article History:

Received 4 Mai 2024

Revised 4 Jun 2024

Accepted 13 Jun 2024

Available online 1 Sept 2024

Mots-clés:

genre ; masculinités ; sexualité ; *Vernon Subutex* ; Virginie Despentes

Keywords:

gender; masculinities; sexuality; *Vernon Subutex* ; Virginie Despentes

To cite this paper (in APA style):

Som, W. (2024). Remise en question des masculinités dans *Vernon Subutex*, tome 1 de Virginie Despentes. *Francisola*, Volume 9 (1), 9 – 20. <https://doi.org/10.17509/francisola.v9i1.72282>

1. INTRODUCTION

Dans un contexte des mutations sociales, le roman *Vernon Subutex* de Virginie Despentes décrit la 'crises des masculinités' contemporaines. La journaliste Laurence Houot considère ce roman comme « Comédie humaine » contemporaine puisque Despentes – comme autrefois Honoré de Balzac – portrait la société de son époque (2015). De même, la journaliste, Nelly Kaprélian le considère comme « une formidable cartographie de la société française contemporaine » (2015).

À travers des personnages masculins, Despentes met en scène les tensions et les reconfigurations des modèles de masculinité traditionnels. Leurs parcours incarnent cette 'crise', qui se manifeste notamment dans leurs expériences d'une sexualité contrariée et source de désarroi.

Ces représentations des personnages masculins en souffrance et perturbés sont conformées au concept de la masculinité en crise développé par Roger Horrocks (1994). Selon lui, les rôles et identités masculins traditionnels sont mis en question en raison des facteurs sociaux, économiques et culturels et de l'influence du féminisme.

Cette crise se manifeste sous diverses formes. D'abord, cela est ressenti par l'aliénation et la perte de repères chez de nombreux hommes, qui ont du mal à se définir autrement que par les modèles virils hérités. Il s'accompagne souvent d'une idéalisation de la masculinité « traditionnelle » considérée plus stable et valorisante. La remise en question de leurs privilèges aboutit à des réactions défensives chez certains hommes, qui adoptent une « masculinité toxique » ou refusent tout changement.

L'une des raisons de l'affaiblissement des masculinités hégémoniques est l'émergence des mouvements féministes, qui dénoncent la domination des hommes sur les femmes et revendiquent de rapports de genre plus égalitaires. Ces changements bouleversent les repères identitaires des hommes et obligent à une redéfinition des rôles et des pouvoirs associés à la virilité.

Le concept de la masculinité en crise souligne les tensions entre la reconnaissance des privilèges à abolir et la possibilité d'adopter des masculinités plus ouvertes et égalitaires. Le genre n'est pas une essence figée mais un ensemble d'actes performatifs qui se répètent sans cesse (Butler, 2014). Ceci donne une nouvelle perspective sur les représentations des masculinités dans le roman de Despentes.

Le concept de script sexuel (Simon & Gagnon, 2011) semble également propice à analyser comment le roman illustre et critique les scénarios culturels qui contrôlent la sexualité masculine. Selon cette théorie, nos comportements sexuels ne sont pas seulement le résultat d'un instinct biologique, mais sont influencés par des « scripts » socialement construits et intériorisés. Toutes les sociétés établissent des normes, d'attentes et d'injonctions qui régissent et guident la sexualité de leurs membres, établissant ce qui est désirable, acceptable ou déviant.

Le concept de la masculinité en crise est ainsi étudié dans différentes recherches. Katarzyna Wojnika (2021) analyse comment les crises actuelles (pandémie, changement climatique, etc.) influencent les redéfinitions des modèles de masculinité. La chercheuse explore en particulier la notion de « masculinité attentionnée », basée sur le soin, et la notion de « masculinité protectrice », qui repose sur la domination masculine.

En littérature, la thèse master d'Illayda Can (2023) analyse les préoccupations et les questionnements identitaires des personnages masculins face aux changements sociaux. Cependant, l'étude d'Arif Rahman et Kurnia Ningsih (2019) sur le roman de l'auteure nigérienne Ayòbami Adébáyò montre comment les personnages masculins souhaitent acquérir la masculinité dans une société patriarcale. Ils utilisent des stratégies pour affirmer leur autorité et leur domination, par leurs avantages financiers ou par leur supériorité physique, au détriment des personnages féminins. Ils deviennent ainsi à la fois les acteurs et les victimes des normes viriles oppressantes.

Ces études sont en accord avec l'étude de Martha Segarra (2021) sur les nouvelles formes de parenté et de communauté présentées dans *Vernon Subutex*. Segarra démontre comment ce roman « fait éclater les frontières entre l'humain et l'animal » et propose « de nouveaux modes de parenté qui excèdent non seulement les limites des relations familiales, mais aussi les frontières entre l'humain, l'animal et le végétal ». Elle explique comment l'œuvre « brouille les frontières entre l'homosexualité et l'hétérosexualité, la passivité et l'activité, des rôles jugés 'féminins' d'un côté et

‘masculins’ de l’autre ». Cette étude souligne ainsi la déconstruction des normes de genre et la redéfinition des liens de parenté et de communauté qui reflètent les changements sociétaux contemporains.

Au carrefour de ces cadres conceptuels et en interaction avec les recherches précédentes sur ce sujet, j’examinerai les représentations de la « masculinité en crise » dans *Vernon Subutex* en me concentrant sur la sexualité en tant révélateur et catalyseur des tensions et des reconfigurations du masculin. Les questions pour cette présente étude seront les suivantes : Comment le roman représente-il les déchirures sexuelles et affectives de ces personnages masculins ? Interroge-t-il sur les mutations contemporaines des identités de genre et explore-t-il de nouvelles façons d’être un homme ?

En utilisant les outils de la narratologie et des études de genre, j’étudierai comment *Vernon Subutex* représente un laboratoire fictionnel des masculinités en crise et en transformation. J’explorerai comment les trajectoires des personnages reflètent et problématisent comment les hommes sont confrontés à des défis et à des vulnérabilités dans une société en évolution.

Mon objectif est de contribuer aux discussions sur la crise des masculinités et sur la manière dont la littérature peut nous aider à comprendre les différentes identités de genre. Effectivement, le roman de Despentès semble être une œuvre fertile pour explorer comment l’idée de masculinité évolue.

2. MÉTHODE

Vernon Subutex, tome 1, publié en 2015, est le premier volume d’une trilogie éponyme de Virginie Despentès. Cette œuvre a été appréciée par la critique et a obtenu de nombreux prix, confirmant ainsi sa position dans la littérature contemporaine.

Si Despentès est surtout connue pour son engagement féministe, notamment depuis la publication de *King Kong Théorie* (2006), *Vernon Subutex* se démarque en mettant au centre des personnages masculins confrontés à des crises identitaires. Cela se manifeste dans la représentation de leurs sexualités contrariées. Le roman présente des hommes malheureux, qui ne correspondent pas aux représentations traditionnelles des hommes forts, dominants et séduisants, notamment dans le contexte français.

En analysant les trajectoires de ces personnages, Despentès interroge les mutations et les tensions des modèles de masculinité à l’époque moderne, caractérisée par des transformations sociales, économiques et culturelles. Le roman se présente donc comme un terrain propice à l’étude des représentations littéraires de la « masculinité en crise » et leurs liens avec les changements sociétaux récents.

Afin de réaliser cette analyse, je m’appuierai sur une lecture attentive (*close reading*) du livre. À la différence d’une lecture « passionnée » qui se concentre sur le plaisir de lire et l’abandon au texte, la lecture attentive examine en profondeur les techniques, la dynamique et le contenu spécifique du texte (Richards, 2017). Ce n’est pas lire entre les lignes, mais lire « de plus en plus dans les lignes », pour dévoiler les multiples significations que peuvent avoir une tournure de phrase, une description ou même un mot.

La lecture attentive révèle les idéologies et les relations de pouvoir qui sous-tendent les textes littéraires. Dans une perspective féministe (Showalter, 2003), je m’intéresserai particulièrement comment le roman de Despentès déconstruit les scripts sexuels traditionnels et ouvre de nouvelles perspectives sur le désir et la subjectivité masculins. Il faudra examiner comment le texte négocie les genres masculin et féminin, et dévoile les « politiques du genre » qui sont utilisées dans la sexualité et les relations entre les personnages. Mon objectif sera de démontrer les tensions, les non-dits et les ambivalences qui traversent la représentation des sexualités masculines, en les confrontant au contexte socioculturel actuel et aux débats féministes sur le genre.

Grâce à cette lecture attentive et contextualisée, il sera possible de mettre en évidence les enjeux et significations majeurs des figures de la masculinité en crise dans le roman *Vernon Subutex*, notamment les tensions et les reconfigurations des identités masculines telles qu’elles se manifestent

dans l'intimité et de la sexualité. L'objectif est de démontrer comment ce roman contribue à une réflexion sur les mutations du masculin dans la société française contemporaine.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

En se basant sur les théories sur la masculinité en crise et les études de genre, nous découvrons que *Vernon Subutex* s'interroge sur les configurations et les défis des identités masculines contemporaines. À travers des personnages masculins, le roman montre les différentes facettes d'une virilité en tensions entre l'effondrement des modèles traditionnels et la difficulté d'inventer de nouveaux repères.

3.1. Les figures masculines en crise dans *Vernon Subutex*

Vernon Subutex montre que les personnages masculins jouent un rôle essentiel dans la fresque sociale et existentielle. Ils sont marginaux, précaires, inadaptés, et chacun représente à sa manière les faiblesses et les contradictions d'une masculinité en crise, tiraillée entre les contraintes contradictoires de la société contemporaine. À travers leurs trajectoires chaotiques et leurs questionnements personnels, Despentes interroge les fragilités des modèles virils hérités et les efforts souvent désordonnés pour les surmonter.

3.1.1. Des personnages masculins déstabilisés et en quête de repères

Les personnages masculins semblent perdus, éprouvant des problèmes identitaires. Que ce soit un marginal comme Vernon, un artiste dépressif comme Alex Bleach, ou des pères de famille en délicatesse avec leur virilité comme Xavier et Patrice, chacun est obligé de remettre en question sa masculinité. Leur quête incessante de nouveaux repères, entre conflits et désir de changement, montre comment les hommes modernes sont en crise avec leurs identités.

Vernon représente une masculinité en pleine crise, caractérisée par le doute, la précarité et le sentiment d'impuissance. Sa « virilité en berne » se traduit par une perte de confiance en lui dans ses relations avec les femmes. Lorsqu'il réalise que Sylvie et lui vont avoir un rapport sexuel, il a « peur de ne pas être à la hauteur » (p.154). Cela montre son insécurité. Il ne peut pas cacher sa « honte » (p. 42) et le sentiment de « pitié » qu'il provoque (p.47) face à sa situation.

Ce trouble est lié à la souffrance que Vernon éprouve face à son vieillissement et à la perte de son pouvoir de séduction. Le regard d'une jeune fille qui l'évoque comme un « Pervers Papy » (p. 67), lui renvoie l'image de son déclin. Il remarque amèrement que « maintenant [il] baise moins qu'un homme marié » (p. 18). Cela souligne le décalage avec sa vie sexuelle passée. Quand il tente une approche, il se demande avec anxiété s'il a l'air « viril et décidé » ou simplement « d'un paumé » (p. 108), montrant son incertaine attractivité.

La crise des masculinités que Vernon traverse est marquée par le vieillissement et son impact sur la sexualité et la performance sexuelle. Avec une cruauté et une subtilité, Despentes montre comment l'âge fragilise les repères virils traditionnels fondés sur la puissance sexuelle et la séduction.

La vulnérabilité physique et la « peau d'un vieil homme » (p. 61), sont des symptômes d'une virilité en déclin, qui éloigne Vernon des standards de la séduction masculine. Il affirme que « personne n'a envie d'entendre parler du désir d'un vieillard, c'est trop embarrassant » (p. 61).

Cette difficulté à préserver une attractivité sexuelle se mélange avec une angoisse de ses performances. Lorsqu'il est hébergé par Sylvie, Vernon trouve la « baise » est comme « une corvée » et doit se forcer à « ne pas céder à la tentation masochiste de l'auto-apitoiement » (p. 97). Son corps épuisé démontre une masculinité défaillante qui est incapable de répondre aux exigences de performance et de satisfaire le désir féminin. Le vieillissement de son corps est le signe d'une crise existentielle, où se joue une remise en question radicale de son identité masculine.

La précarité économique et sociale de Vernon accentue davantage cette inquiétude du déclin sexuel. Il se trouve privé des attributs masculins traditionnels (travail, statut, argent), sans moyens

de compenser par ailleurs cette sensation de perte de virilité. À la suite de la fermeture de son magasin de disques, la précarité économique de Vernon devient un facteur clé de sa « virilité en berne ». Alors qu'il avait une « grande entente » avec les filles (p. 15), sa perte de revenus lui cause une « galère » (p. 15). Il s'en tient à la pornographie et aux siestes (p. 14) qui représentent des signes d'une vie sexuelle et sociale réduite.

Grâce à ces aspects, le portrait de Vernon décrit les difficultés d'une masculinité traditionnelle qui est confrontée au vieillissement, à la précarité et à la perte de repères. Cela se présente comme une crise, qui remet en question son identité intime et sa place dans les relations de genre. De ce fait, Vernon semble dans une situation de désorientation et incapable de se conformer aux normes dominantes de la séduction masculine.

L'analyse de la situation de Vernon explique son parcours et sa quête d'une nouvelle masculinité. Ainsi, elle invite une réflexion plus approfondie sur les limites des modèles traditionnels de virilité dans un contexte de changements socio-économiques et culturels.

Toutefois, les personnages masculins secondaires du roman témoignent, chacun à leur manière, des déchirures et des contradictions des hommes confrontés à la déstabilisation des modèles virils traditionnels. Les relations entre les sexes qui sont en pleine de mutation créent la confusion identitaire et incite ces personnages à essayer de s'adapter aux stéréotypes. Cela nous aide à réfléchir aux transformations douloureuses de ces personnages.

Ce désarroi se traduit par un sentiment d'impuissance et d'inadéquation face aux transformations sociales et aux revendications féministes. Xavier se considère comme un « réservoir à sperme » par sa femme (p. 89). Il a du mal à trouver sa place comme père et mari dans un nouveau modèle familial. Patrice, quant à lui, ressent avec la colère la perte de contrôle sur sa vie et son couple. Il a peur que s'il arrête d'être violent, il finisse par devenir une « lavette » ou un « paillason » (p. 311-12).

Cette crise identitaire se caractérise aussi par des incertitudes sur leur aptitude à séduire et à répondre aux attentes de leurs partenaires féminines. Depuis la naissance de sa fille, Xavier ne peut s'empêcher de penser que sa femme « n'a plus besoin de [lui] pour rien » et le place « au rang de figurant » (p. 88).

Se sent humilié et blessé par l'infidélité de son épouse, Sélim remet en question son image virile (p. 262). Alors que Patrice, il observe avec préoccupation quand sa partenaire Cécile s'amuse avec un serveur. Il y perçoit immédiatement une menace :

« Cécile croyait que les femmes peuvent plaisanter avec des hommes sans que ça porte à conséquence. [...] Cécile était géniale, mais il y a des choses que les femmes ne comprennent pas. Elles veulent un truc qui est une utopie : l'amitié et la bonne entente avec les mecs. Ça n'existe pas. Les mecs veulent les baiser, sans ça ils parlent avec d'autres mecs. » (p. 309-10)

La jalousie malade de Patrice révèle sa vulnérabilité et sa crainte de ne pas être à la hauteur. Elle se traduit par son utilisation de la violence dans sa vie en couple : « Patrice a toujours levé la main sur ses copines. Toutes. Il peut tirer une meuf un soir sans lui mettre une mandale, mais dès que ça devient une histoire, il y a la première claque. » (p. 303)

Au lieu de refléter une virilité toute-puissante, la violence apparaît plutôt comme un mécanisme de défense d'un homme faible et insécure. Patrice recourt à la force physique comme un moyen de rétablir son autorité en crise, à cause de la peur de perdre sa compagne et de perdre son contrôle sur elle. Toutefois, cette stratégie montre sa faiblesse et lui fait perdre tout ce qu'il dit vouloir garder. L'agressivité destructrice que Patrice découle de son incapacité à rétablir des relations égalitaires et épanouies. Son agressivité représente ainsi le signe d'une masculinité en crise, qui est incapable de s'affirmer autrement sauf dans la domination et la négation de l'autre.

Ces personnages se demandent également sur ce que signifie être un homme dans un monde en pleine mutation. Xavier s'inquiète à savoir s'il pourra « rester viril en devenant père » (p. 83), tandis que Patrice se demande ce qui lui arrivera s'il renonce à la violence, d'autant plus qu'il n'a « pas de statut social » ni « d'avenir professionnel » (p. 312).

Devant ce sentiment de déchéance et de perte de repères, certains personnages cherchent à se raccrocher à des modèles masculins archétypaux. Alex Bleach incarne un prédateur sexuel, qui

séduit toutes les femmes sans le moindre remords (p. 326). Patrice, lui, s'enfoncé dans une posture agressive et dominante, convaincu que « jamais de confiance, jamais d'intimité » est le seul moyen de préserver sa virilité (p. 323).

Ce sentiment de nostalgie pour les normes masculines traditionnelles se combine avec une quête désespérée de réussite sociale et professionnelle, comme si le statut pouvait compenser la vulnérabilité intime. Xavier, scénariste démuné, ressent une infériorité envers sa femme riche et tente de s'en débarrasser par ses prouesses sexuelles : « Qu'une meuf qui a du sang de baronne me suce la bite – j'étais au sommet, mec » (p. 89). Patrice, submergé par son statut de « travailleur pauvre », considère la violence conjugale comme la seule façon de se sentir « maître » et respecté (p. 315-16).

Or, ces efforts de compensation semblent vains et illusoire. Au lieu de restaurer leur puissance virile, ils accentuent leur mal-être et leur inadaptation. Ils s'enferment dans des schémas de plus en plus étroits et autodestructeurs. La violence de Patrice entraîne la perte de sa femme et de sa famille, alors que la fuite d'Alex Bleach dans les paradis artificiels le conduit à la détresse et à la mort.

En explorant ces trajectoires contrastées mais complémentaires, Despentes offre un portrait d'une masculinité en crise, confrontée à la souffrance de la perte de repères et à la tentation de s'enfermer dans des modèles de masculinités toxiques. En dévoilant l'échec de ces réactions compensatoires, Despentes invite à repenser les identités masculines contemporaines afin de créer de nouveaux rapports au monde et à l'autre, échappant aux contraintes du patriarcat.

3.1.2. La sexualité comme révélateur des impasses de la masculinité

Si les trajectoires des personnages masculins de *Vernon Subutex* mettent en lumière, comme nous l'avons vu, les tensions et les contradictions d'une masculinité en crise, c'est surtout dans le domaine de la sexualité que ces tensions se manifestent. En examinant les désirs, les fantasmes et les pratiques sexuelles de ces personnages, Despentes souligne comment les scripts traditionnels de la virilité, qui sont basés sur la performance, la conquête et la domination, se brisent et posent des questions sur le sens de l'identité masculine. Cependant, l'auteure propose également, la possibilité de réinventer d'autres formes de désir et de relation, ouvrant la voie à des masculinités plus diverses et plus épanouies.

Il est important que Vernon remarque qu'« avec la fermeture de la boutique, il allait autant galérer, pour les filles » (p. 15) qu'il « baise moins qu'un homme marié » (p. 18) car aucune « fille foutrait avec un vieux mec sans domicile sans argent sans amis sans boulot » (p. 361). La fragilité d'une identité masculine fondée sur la capacité à séduire et à performer est mise en lumière par sa détresse face au silence de sa copine Marcia, qui le pousse au bord des larmes (p. 361).

En face de l'insatisfaction et de l'échec dans leurs relations sexuelles et amoureuses respectives, Patrice ou Xavier confrontent aux contraintes des modèles masculins traditionnels. Xavier, se trouve écartelé entre son désir pour Elsa et son attachement aux principes de la fidélité conjugale. Incapable d'assumer pleinement son attirance, il se limite à se masturber honteusement « dans les chiottes » (p. 76), comme si son désir était dégoûtant et de répréhensible. Ce geste discret et solitaire semble témoigner d'une rupture entre les pulsions et les injonctions morales qui structurent sa masculinité.

D'un côté, Xavier développe l'idée selon laquelle un « vrai » homme doit d'être fidèle à sa femme. Pour lui, c'est un devoir moral et une preuve de sa valeur. Il dit ainsi que la seule manière de rester fidèle, c'est de « garder une distance physique » avec l'objet du désir (p. 75). Mais de l'autre, il ne peut s'empêcher d'être attiré par Elsa et de développer des fantasmes sur elle. Il ne parvient pas à concilier ces deux impératifs contradictoires, qui le poussent à vivre son désir avec honte et refoulement.

Cette situation révèle comment certains scripts masculins traditionnels peuvent engendrer de frustrations et un sentiment de désaccord intime en imposant des normes de comportement rigides et parfois incompatibles avec les véritables désirs des individus. Xavier se présente comme un homme divisé entre son engagement dans un modèle de virilité fondé sur la maîtrise de soi et de la loyauté et des pulsions qu'il ne parvient pas à intégrer pleinement à son identité. Cela confirme que

la construction de l'identité masculine implique fréquemment une répression ou un déni des désirs et des émotions qui sont considérés comme incompatibles avec les valeurs de la virilité (Godelier, 2004).

À travers Xavier, Despentès souligne comment certains scripts sexuels masculins, en imposant des injonctions contradictoires et en dévalorisant certaines manifestations du désir, peuvent entraîner des aliénations et des souffrances intimes. Ainsi, l'auteure encourage une réflexion critique sur les impacts psychologiques et relationnels de ces modèles de masculinité.

Patrice, dont la sexualité est liée étroitement à la violence et à la domination, semble incapable de concevoir d'autres formes de rapport à l'autre. Lorsqu'il avoue à Vernon comment il a « envoyé aux urgences, plusieurs fois » sa femme (p. 324), il révèle son incapacité à penser une relation basée sur le respect et le consentement mutuels. Sa question « si je renonce à la violence, à quel moment je me sens maître ? » (p. 312) dévoile que, pour lui, la sexualité ne peut être vécue que sur le mode de l'emprise et de la brutalité, dans une confusion entre virilité et agressivité.

Ce discours met en évidence comment la violence et la colère ne sont pas seulement des façons de se sentir « viril » de manière générale, mais s'inscrivent plus précisément dans la vision de la sexualité et des relations de genre. Le fait que Patrice ne puisse concevoir d'autres scripts sexuels que ceux qui sont fondés sur la domination et la violence montre une crise existentielle, qui le condamne à des relations insatisfaisantes et catastrophiques. Cependant, ces images de la virilité, basées sur la domination, l'agressivité et le refus de la vulnérabilité, se présentent comme des normes imposées aux hommes, au détriment d'expressions plus variées et épanouies de la masculinité (Connell, 2005).

Néanmoins, certains personnages féminins portent un regard critique sur les comportements sexuels des hommes et sur la masculinité traditionnelle. Olga dénonce ces personnages masculins qui « ne savent pas ce que c'est, la virilité » et font des « larbins frustrés » (p. 375), tandis que Pamela reproche à Vernon la manière dont il a traité Sylvie (p. 422).

Ces jugements stricts soulignent les attentes déçues de ces femmes envers les hommes, ainsi que leurs aspirations à des relations plus égalitaires et épanouissantes. En pointant les limites et les lacunes des scripts virils dominants, elles invitent aussi à imaginer de nouvelles façons d'être un homme et de vivre les relations entre les sexes.

En explorant les désirs, les pratiques et les représentations sexuelles de ses personnages masculins, Virginie Despentès transforme la sexualité en un miroir qui révèle les mutations et les contradictions qui traversent les identités masculines contemporaines. En utilisant les personnages masculins contrastés de Vernon, Patrice, Xavier ou Sélim, l'auteure montre l'effritement des scripts virils traditionnels et l'émergence hésitante de nouvelles manières de vivre et de penser le désir au masculin.

Ainsi, le roman encourage une réflexion critique sur les conséquences intimes et relationnelles des normes traditionnelles de la masculinité, qui définissent les individus dans des rôles rigides et des injonctions contradictoires, ce qui provoquent des frustrations et des souffrances. Il suggère également d'autres possibilités en dessinant les masculinités plus variées, plus relationnelles et plus attentives aux désirs de l'autre.

En formulant une critique des modèles dominants et une exploration d'alternatives, *Vernon Subutex* transforme la sexualité en un lieu privilégié d'interrogation et de reconfiguration des identités masculines. Le roman suggère que c'est aussi dans le domaine de l'intime et des relations interpersonnelles que se déroule la déconstruction nécessaire des scripts de genre hérités, et l'émergence de nouveaux rapports à soi et à l'autre qui sont libérés des normes de la virilité traditionnelle.

Par contraste, le roman présente également d'autres chemins possibles pour le désir et la sexualité chez les hommes. L'attirance de Vernon pour Marcia, une femme transgenre, semble être un bouleversement radical de ses repères, qui le pousse à repenser son rapport à la féminité et à la « vraie fille » (p. 356). Après avoir compris que « c'est pas la chatte qui fait la meuf » (p. 321), Vernon s'ouvre à un désir qui n'est plus soumis à des oppositions binaires et des injonctions normatives.

D'autres personnages, tels que Kemar, incarnent une volonté de pratiquer une sexualité plus attentive et qui suscite une connexion profonde. Avec lui, « on ne se souvient plus de ce qu'on faisait avec les autres » et sa partenaire se sent « mieux qu'après deux heures de bikram yoga » (p. 181). De la même manière, la séduction de Vernon, qui est décrite comme « pas agressif » allant « droit au but » sans être brusque (p. 171), suggère l'apparition de façons de séduction plus respectueuses.

Enfin, certains personnages masculins ouvrent de nouvelles perspectives sur le désir et l'engagement amoureux. Xavier qui reste fidèle malgré les tentations (p. 75) ou Vernon qui s'abandonne « sans la moindre retenue » à son amour pour Marcia (p. 358), dessinent une masculinité plus vulnérable et sensible.

Dans ces explorations, Despentes évoque la nécessité et la difficulté d'inventer de nouveaux scripts sexuels et des identités masculines. En mettant en avant ces questions intimes, l'auteure encourage à réexaminer ce que c'est que d'« être un homme » et à ouvrir le chemin à des masculinités plus variées, plus relationnelles et plus épanouies.

3.2. Les facteurs de la crise des masculinités dans *Vernon Subutex*

Pour examiner la masculinité en crise, il est également important de s'interroger quelles sont les origines de ce malaise. Tout au long du roman, Despentes souligne les facteurs sociaux, économiques et culturels qui déstabilisent les représentations traditionnelles de la virilité et plongent les hommes dans un désarroi identitaire. En examinant les conséquences de la précarisation, des recompositions familiales ou de la montée des revendications féministes, Despentes expose une société en pleine mutation où les anciennes croyances masculines éclatent.

3.2.1. L'impact des transformations socio-économiques et culturelles sur les identités masculines

Dans *Vernon Subutex*, la crise des masculinités semble être inséparable des changements sociaux, économiques et culturels qui ont marqué la société française depuis les années 1990 à nos jours. Le roman montre comment la précarité économique et la perte d'emploi fragilisent les personnages masculins et remet en question leur statut. Ancien disquaire, Vernon représente les conséquences désastreuses de la crise économique et de l'augmentation du chômage sur les identités masculines. La perte de son emploi (p. 10) le plonge dans une spirale de précarité : sans revenus, il est obligé de vendre ses biens pour survivre (p. 62), avant d'être expulsé de son logement, faute de pouvoir payer son loyer (p. 40). La détérioration économique et sociale se traduit par une perte de ses repères identitaires, professionnels et relationnels. Devenu SDF, il subit également une dégradation physique. Son corps portant les traces de cette chute : « Ses joues le démangent, [...]. Sa propre odeur l'envahit. » (p. 362).

Le vieillissement et son impact sur la sexualité et la désirabilité sont également un élément essentiel de la crise des masculinités que Vernon traverse. Le narrateur expose de manière crue le corps vieillissant des hommes, mettant en évidence comment l'âge fragilise les repères virils traditionnels fondés sur la puissance sexuelle et la séduction.

Un passage spécifique (p. 61) dévoile cette dévalorisation du corps masculin âgé. Lorsqu'il décrit la « peau d'un vieil homme » de Vernon, le narrateur souligne son manque d'attrait : « C'est flasque, on a l'impression que ça pourrait s'effriter sous la pulpe des doigts ». Cette diminution de l'élasticité et de la fermeté de la peau est considérée comme un signe de déclin et de détérioration.

La comparaison avec le corps des jeunes hommes qui ont la « peau douce et résistante » renforce cette disqualification de la masculinité vieillissante. Les descriptions des « couilles qui pendent et ressemblent à des têtes de tortues sclérosées », du « souffle court » et du « ventre gonflé » des hommes âgés, les rendent répugnants et repoussants du point de vue du désir.

Ainsi, la performance sexuelle est mise en question avec l'image des hommes qui « doivent se mettre sur le dos au bout de cinq minutes parce qu'ils ne peuvent plus et laissent la partenaire terminer toute seule. » Cette image d'une virilité épuisée renforce la représentation d'une masculinité défaillante et inadéquate.

Le passage s’achève sur une phrase : « Les hommes stagnent, héroïquement, puis régressent d’un seul coup » et décrit le destin des hommes vieillissants, condamnés au déclin et à la disgrâce. Cette perspective pessimiste est en contraste à l’idée que les femmes « évoluent avec l’âge » et « cherchent à comprendre ce qui leur arrive ». Cela signifie une capacité d’adaptation et de résilience face au vieillissement que les hommes ne pourraient pas développer.

Ce passage souligne donc le regard social et surtout le regard féminin, qui contribuent à la crise existentielle des hommes vieillissants. Ces regards renvoient une image dévalorisée et répulsive d’eux. Pour Vernon, qui est déjà fragilisé par la précarité économique et la perte de statut, cette disqualification de son corps et de sa sexualité devient donc une épreuve supplémentaire, qui renforce son sentiment de dévirilisation et de marginalisation.

Le roman encourage ainsi à réfléchir aux conséquences néfastes des représentations sociales négatives du vieillissement masculin, qui enferment les hommes dans des exigences contradictoires et impossibles à tenir – rester jeune, performant et séduisant à tout prix. En montrant l’échec de ces modèles virils rigides qui nient la vulnérabilité et la finitude des corps, Despentès ouvre la voie à une redéfinition des repères de la masculinité à certain âge.

3.2.2. *L’influence des discours féministes sur les représentations des masculinités*

Vernon Subutex est un roman qui rappelle énormément les discours féministes qui, depuis les années 1970, ont critiqué la domination masculine et les modèles traditionnels de virilité. Différents passages décrivent les réactions contrastées des personnages face à ces critiques, révélant les résistances et les évolutions potentielles des mentalités.

Au sein de son groupe, le traitement du personnage d’Émilie révèle la persistance d’un sexisme insidieux dans le milieu du punk rock. Même si ses compétences musicales sont reconnues (p. 58), la jeune femme est systématiquement marginalisée par de petites exclusions et de non-dits (p. 56, 57). Sébastien se sent mal à l’idée d’avoir une « meuf » dans son groupe (p. 58). Cela signifie la conception masculine et fermée de cette scène.

Émilie n’a d’autre solution que de se retirer : en quittant le groupe et en renonçant à la musique (p. 58), elle refuse silencieusement ces exclusions. Néanmoins, son départ ne provoque pas une prise de conscience chez ses comparses, qui restent aveugles à leur propre complaisance envers cette culture masculine toxique.

De la même manière, la décision de Cécile de quitter son mari Patrice pour échapper à sa violence (p. 260), illustre comment les femmes sont souvent obligées de s’enfuir pour se protéger de la domination masculine, faute de pouvoir modifier les comportements des hommes.

En mettant en scène ces personnages féminins confrontés à des univers majoritairement masculins, Despentès souligne comment le sexisme opère de manière sournoise et diffuse, sans forcément exprimer une hostilité ouverte. L’auteure montre également la difficulté pour les femmes de faire entendre leur voix et de catalyser un changement dans ces domaines qui sont encore fortement influencés par des logiques de genre excluantes.

Cependant, le roman élabore également des idées pour redéfinir les identités de genre en dehors des modèles de virilité traditionnels. C’est particulièrement le cas de la relation entre Vernon et Marcia, une femme trans brésilienne. En tombant amoureux de cette « créature improbable » (p. 356), qui incarne à ses yeux « la féminité dans ce qu’elle a de plus troublant » (p. 356), Vernon s’ouvre à une conception plus fluide du genre et du désir. Devant la beauté inclassable de Marcia, l’expression « vraie fille » lui semble « ridicule » (p. 356). L’amour de ce corps hors normes devient une « évidence » (p. 358) qui le conduit à se réinventer, au-delà des cadres de l’hétérosexualité et des exigences de la masculinité conquérante.

Marcia et Deborah/Daniel sont les personnages queers et transgenres qui déstabilisent le système binaire homme/femme. Leur façon singulière d’habiter leur genre ouvre des espaces dans les définitions figées du masculin et du féminin. Ils dessinent la possibilité de se réappropriier de manière créative et subversive les codes de la masculinité et de la féminité.

Cependant, ce sont surtout les personnages féminins forts du roman qui remettent en question des rôles genrés, en affirmant leur agentivité (*agency*). De La Hyène à Marie-Ange en passant par Audrey ou Lydia, Despentes souligne des femmes qui, chacune à leur manière, parviennent à devenir des sujets autonomes et à déstabiliser l'ordre patriarcal.

La Hyène établit une position de pouvoir dans un monde d'homme grâce à son activité de « destruction de réputation » (p. 129) sur Internet. Lesbienne assumée, elle représente une féminité puissante et indépendante, qui ne se laisse pas définir par les ordres patriarcaux.

De la même manière, la réalisatrice Audrey, comparée à « un bulldozer » (p. 119), incarne une volonté et une énergie créatrice qui remet en question les stéréotypes de la féminité douce et accommodante. Ce personnage représente une figure d'artiste ambitieuse et intransigeante, qui ne se laisse pas arrêter par le sexisme.

Quant à Lydia, elle exprime sa colère et son envie de se venger contre la violence et l'oppression masculines. Son fantasme de « décapiter » les hommes qui la menacent (p. 170) reflète la rage d'une femme affaiblie, qui rêve d'une « légitime défense » contre le harcèlement. Cependant, elle partage cette pulsion destructrice avec une célébration décomplexée de son désir et de sa sexualité, qui mélangent la vulnérabilité et la force.

À leur manière, Sylvie et Marie-Ange représentent des féministes dominatrices, qui s'imposent aux hommes de leur entourage. Sylvie profite de son pouvoir économique pour réduire Vernon à une forme de dépendance (p. 150). Quant à Marie-Ange, elle tient son mari Xavier sous sa coupe et n'hésite pas à l'humilier et à lui imposer ses décisions (p. 77).

Les figures féminines luttent avec les armes dont elles disposent contre l'oppression patriarcale. Leurs stratégies sont variées : de la soustraction à l'affrontement en passant par le retournement. Toutes ces stratégies sont l'expression d'un refus de se soumettre et d'une volonté d'être sujet.

En contraste avec les masculinités défaillantes ou toxiques incarnées par les personnages masculins, ces personnages féminins sont forts et se présentent comme les agents de changement. Elles ébranlent l'ordre ancien et ouvrent la voie à de nouvelles relations entre les sexes. Ces personnages complexifient le tableau et empêchent toute victimisation univoque. Pour elles, l'émancipation implique des luttes individuelles par des actions de rupture et de réappropriation subversive des codes.

À travers ces personnages et intrigues, Despentes montre comment les critiques féministes déstabilisent les représentations sexuelles et ouvrent de nouvelles perspectives pour repenser les identités. En explorant les résistances contre ces masculinités hégémoniques et les potentialités subversives de l'agentivité féminine, l'auteure transforme le roman en un espace où s'étalent des devenirs post-genre émancipateurs.

En ce sens, le roman *Vernon Subutex* se présente comme un féminisme engagé, qui met en lumière les contraintes du patriarcat et célèbre la force de vie des femmes combattives. Ce roman relie la crise des masculinités à une réinvention indispensable des féministes, dans leur pluralité et leur capacité de subversion.

4. CONCLUSION

L'objectif de cette étude est d'examiner les représentations de la masculinité en crise dans le roman *Vernon Subutex*. Pour atteindre cet objectif, j'ai mené une lecture attentive en utilisant une approche qui combine des études de genre, de la sociocritique et de l'analyse textuelle. Grâce à l'approche interdisciplinaire, cette recherche a démontré les enjeux du roman : la construction des personnages masculins, les discours relatifs aux normes de genre et la relation socioculturelle. J'ai soutenu que la sexualité était un indicateur majeur de tensions et de reconfigurations des modèles de masculinité.

Les résultats ont révélé comment les personnages masculins sont emprisonnés par des scripts sexuels hérités, fondés sur la performance, la domination et le rejet de la vulnérabilité. Ces personnages ont été profondément perturbés par les changements sociaux, économiques et culturels dans la société française contemporaine, et par la montée des revendications féministes. Le roman

réussit à examiner cette crise de la masculinité, avec des sentiments d'impuissance, des tensions et des efforts de redéfinition de soi.

Cependant, cette présente étude a également mis en évidence comment l'œuvre de Desportes va au-delà d'une constatation pessimiste en offrant des perspectives pour surmonter cette crise. À travers ces personnages masculins, le roman trace les masculinités alternatives qui sont plus relationnelles et plus attentives aux désirs des femmes mais aussi à leurs propres vulnérabilités. Le roman établit ainsi les conditions nécessaires pour que les modèles de genre deviennent plus égalitaires et épanouissants, qui sont basés sur le respect mutuel et l'acceptation des identités différentes.

Ces résultats confirment l'intérêt et la pertinence d'une étude approfondie du roman pour comprendre les défis des reconfigurations actuelles de la masculinité. Ma recherche montre l'importance de la littérature comme un lieu privilégié de représentation et d'exploration des questions de genre. En mettant en lumière les limites des modèles de masculinités traditionnels et les transformations vers de nouvelles manières d'être homme ou femme, les œuvres littéraires contribuent à la réflexion sociale sur l'égalité et les identités.

REMERCIEMENTS

Je tiens à adresser mes remerciements à M. Yves Leteurtre pour toute son aide sur cet article. Grâce à sa relecture attentive, ses suggestions intelligentes, mais aussi à nos discussions amusantes sur ma façon d'écrire, j'ai beaucoup appris et amélioré mon écriture. Je suis reconnaissante pour sa générosité, son écoute et son amitié qui ont été des piliers dans l'aboutissement de ce travail.

RÉFÉRENCES

- Averis, K., Kačkutė, E., & Mao, C. (2020). *Transgression (s) in Twenty-first-century Women's Writing in French* (Vol. 444). Brill.
- Butler, J. (2014). *Gender trouble: feminism and the subversion of identity* (tenth anniversary edition). Routledge.
- Can, I. (2023). *Masculinity in crisis. an analysis of contemporary pandemic novels*. GRIN Verlag.
- Connell, R. W. (2005). *Masculinities* (2nd ed). University of California Press.
- Desportes, V. (2006). *King Kong théorie*. Grasset.
- Desportes, V. (2016). *Vernon subutex tome 1*. Grasset.
- Godelier, M. (2004). *Métamorphoses de la parenté*. Fayard.
- Horrocks, R. (1994). *Masculinity in crisis: myths, fantasies, and realities* (J. Campling, éd.). St. Martin's Press.
- Horrocks, R. (2001). *Masculinity in crisis: myths, fantasies and realities*. Palgrave.
- Houot, L. (2015). « *Vernon subutex 1* » : *Virginie Desportes scanne la société française*. https://www.francetvinfo.fr/culture/livres/roman/vernon-subutex-1-virginie-desportes-scanne-la-societe-francaise_3331907.html
- Kaprélian, N. (2015). *Naissance de vernon subutex : desportes raconte*. <https://www.lesinrocks.com/website: https://www.lesinrocks.com/livres/dans-vernon-subutex-virginie-desportes-cartographie-la-societe-102778-01-02-2015/>
- Rahman, A., & Ningsih, K. (2019). Obtaining masculinity in ayobámi adébáyò's novel stay with me. *English Language and Literature*, 8(3).
- Richards, I. A. (2017). *Practical criticism: a study of literary judgement* (1^{re} éd.). Routledge.
- Showalter, E. (2003). *Teaching literature*. Blackwell Pub.
- Simon, W., & Gagnon, J. (2011). *Sexual conduct: the social sources of human sexuality*. Transaction Publishers.

Wojnicka, K. (2021). Men and masculinities in times of crisis: between care and protection. *NORMA*, 16(1), 1-5.